**Committee:** Canadian Confederation

**Assigned Character:** William Alexander Henry

**Delegate name:** Anthony Nguyen

**Topic 1: Institutional Design and Regional Diversity**

More than ever, discussing about the institutional design and the problems brought by regional diversity is crucial to make the merger of British North American colonies possible. Indeed, some colonies are dealing with ministerial instability and rising tensions between different ethnic groups. Finding solutions to the problems of applying representation by population, conciliating the needs of different groups, and establishing the executive, legislative, and judicial institutions, will be no easy task. Yet, finding a common ground that respects the needs of every colony will be indispensable to achieve strength through unity.

William Alexander Henry, procureur général, est l’un des délégués envoyé par la Nouvelle-Écosse à la conférence de Charlottetown. La Nouvelle-Écosse n’occupe présentement pas une grande place dans l’empire britannique et les délégués de la Nouvelle-Écosse espèrent une place plus influente dans un nouveau pays, pour avoir un plus grand poids dans les décisions politiques[[1]](#footnote-1). En effet, ce manque d’influence a déjà causé problème en 1854, quand le traité de Réciprocité fut signé malgré les protestations de la Nouvelle-Écosse. Une surreprésentation du Canada-Ouest et du Canada-Est par rapport à la Nouvelle-Écosse inquiète donc W. A. Henry si une union devait avoir lieu[[2]](#footnote-2). Pour s’assurer d’un plus grand poids politique, la Nouvelle-Écosse a déjà envisagé une union maritime avec l’Ile-du-Prince-Édouard ainsi que le Nouveau-Brunswick. Ces 3 colonies ensemble auraient eu plus d’influence durant des négociations. L’intérêt pour cette union maritime s’est vite estompé, mais c’est cette idée qui a aidé à faire germer l’idée d’une plus grande union entre les colonies britanniques. Quant aux problèmes concernant la diversité régionale, la Nouvelle-Écosse n’en a pas vraiment, contrairement au Canada-Est, qui a une culture française différente des autres colonies.

Finally, a strong federal government with limited powers left to the provinces would suit this union best. A good representation of the maritime colonies in the legislature is indispensable to avoid the overwhelming of these colonies in political decisions. Negotiations from the maritime colonies for a guaranteed number of seats in the Lower and Upper Chambers will be needed.

**Topic 2 : Canada – A Staple Economy?**

Les colonies d’Amérique du Nord éprouvent de plus en plus de difficultés à garantir leur pérennité économique et leur union demande d’importantes réflexions sur les façons de compromettre et de satisfaire les besoins économiques de chacun. En effet, la fin du traité de réciprocité avec les États-Unis en 1866 et la fin des tarifs préférentiels accordés par le Royaume-Uni mettent en danger l’économie des colonies britanniques. Celles-ci se voient dans l’obligation de créer d’autres liens commerciaux. De plus, dans le cas d’une union, il faudra trouver des solutions à la gestion des dettes de chaque colonie ainsi qu’à la situation de la Colonie de la Rivière Rouge si l’on espère créer un nouveau pays prospère.

Bien que la Nouvelle-Écosse ait déjà une économie florissante grâce aux secteurs de la pêche, de l’agriculture, de la construction de navires et de la manufacture, William Alexander Henry croit qu’une union fédérale est le meilleur moyen pour sa colonie de continuer à croître économiquement[[3]](#footnote-3). La Nouvelle-Écosse n’a pas été beaucoup affectée économiquement par le désintéressement de la Grande-Bretagne : les colonies maritimes ont construit 586 vaisseaux cette année, un record de production[[4]](#footnote-4). D’un autre côté, les colonies maritimes désirent la continuation de la construction du réseau ferroviaire inter colonial, mais cette construction engendre déjà des dettes importantes à la Nouvelle-Écosse.

William Alexander Henry, voit sous une lumière positive l’union entre les colonies britanniques, car celle-ci fournirait l’aide financière nécessaire à la construction d’un réseau ferroviaire unissant les colonies maritimes à la Province of Canada. Ceci à son tour favoriserait beaucoup les échanges commerciaux entre les colonies britanniques, qui ont vu leur ancien partenaire économique, les États-Unis, se distancier. Des politiques de libre-échange entre les colonies favoriseraient beaucoup le développement économique des colonies, contrairement aux mesures protectionnistes.

**Topic 3 : Foreign Policy and Protecting our Borders**

Protecting our borders and discussing about foreign policy has never been more important for the British North American colonies. Indeed, with the imminent threat of an American invasion and Britain’s decision to dramatically reduce its military support, the colonies have to find ways of adapting to this urgent situation. Also, the relationship with Aboriginal peoples are presently terrible as the colonies ignore the *Proclamation royale*, that clearly expresses the Aboriginal peoples’ rights on the territories west of established colonies. Finding military support will be crucial to preventing an American expansion and compromising with the Aboriginal peoples will truly set the Canadian values of tolerance and mutual respect.

Nova Scotia’s capital, Halifax, serves as a British military garrison, but Britain wanted to reduce considerably the military spending in the colonies. This sudden change made William Alexander Henry realize the importance of creating a Canadian union, which would provide more protection in the event of an American invasion[[5]](#footnote-5). The will of Britain to reduce its military spending in the colonies also reduced the number of garrisoned men in Halifax. Also, while the expansion towards to west is important, William Alexander Henry believes in more diplomatic relations with the Aboriginal peoples. Indeed, promoting the values of mutual respect is very important to him.

William Alexander Henry wants a centralized government with limited powers to the provinces. Therefore, he wants the matters of military spending to be handed over to the federal government. Also, opening special military schools in order to form officers will continue to be a good solution to provide more protection to the borders. Encouraging volunteers to engage in the local creation of militias will be key in defending the British North American colonies. As for the Aboriginal peoples, W. A. Henry believes in the protection of their rights and will try to compromise with them to continue the expansion towards the west.

1. Sir Charles Tupper, <http://www.thecanadianencyclopedia.ca/en/article/sir-charles-tupper/> [↑](#footnote-ref-1)
2. Canadian Confederation, <https://www.collectionscanada.gc.ca/confederation/023001-3080-e.html> [↑](#footnote-ref-2)
3. William Alexander Henry, <http://www.thecanadianencyclopedia.ca/en/article/william-alexander-henry/> [↑](#footnote-ref-3)
4. Norrie & Owram, 2016 [↑](#footnote-ref-4)
5. Nova Scotia and Confederation, <http://www.thecanadianencyclopedia.ca/en/article/nova-scotia-and-confederation/> [↑](#footnote-ref-5)